

Religius



En semaine, Baptême du Seigneur

par monsieur l'abbé Yannick Vella, curé

Une perle

Au 13 janvier, on fête le Baptême de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Cette commémoration est de ces perles que méconnaissent ceux qui ne messoyent¹ point en semaine. Jamais célébrée un dimanche (si le 13 janvier en était un, l'on célébrerait la Sainte-Famille), elle est de ces perles de grand prix que ne connaît que le peuple béni qui fait sien aussi le Saint-Sacrifice du deuxième au septième jour de la semaine².

Le Baptême du Seigneur, autrefois jour-octave de l'Épiphanie, clôt désormais le temps de l'Épiphanie. Il est en effet une épiphanie, une manifestation de Dieu. C'est même la seule aussi explicite de la Très-Sainte Trinité. Sont là le Père, le Fils et le Saint-Esprit en personnes !

Pour ceux qui ne savent pas encore, l'Épiphanie, ce n'est pas seulement l'histoire émouvante et somptueuse des rois mages et de leurs présents à l'Enfant-Jésus, c'est aussi l'ensemble des manifestations divines qui est commémoré, jusqu'aux Noces de Cana (narrées dans l'évangile du 2^{ème} dimanche après l'Épiphanie), et notamment le mystère du Baptême du Seigneur.

Jésus lavé

Alors que Jean baptise dans le désert, c'est Jésus qui vient à lui. Nul besoin chez Jésus dans cette démarche. Pas plus que le jour de la Circoncision (1^{er} janvier) ou de sa Présentation (2 février), Jésus n'avait besoin de ce rachat qu'il est venu en fait nous procurer. Il est le Rédempteur, c'est-à-dire le 'Racheteur'. Ces deux derniers mystères montraient en vérité que Jésus faisait sienne notre condition. Que la satisfaction sera vicairie, c'est-à-dire une substitution. Lui, le Seigneur, l'Innocent, en nos lieu et place. Il paiera pour nous, les pauvres pécheurs, les coupables, qui avons réellement besoin d'être baptisés, c'est-à-dire : lavés.

Mais alors que nos têtes dures pouvaient se figurer que la Circoncision et la Présentation furent subies par un enfant impotent (faux !), il n'y a aucun doute avec le Baptême de Jésus : c'est le Seigneur dans sa trentième année qui va au Précurseur qu'on nommera désormais aussi Baptiste.

Jésus re-né

Le baptême, outre un lavage, c'est aussi une mort. Et le but du Christ est d'ensevelir le vieil Adam en entrant dans l'eau du Jourdain.

Le baptême, c'est aussi une naissance. C'est bien l'Homme Nouveau, proclamé par la voix même du Père et auquel l'Esprit-Saint rend témoignage par une colombe, qui renaît de l'eau.

Nous

Au baptême du Seigneur, Jean d'abord refuse. Jésus insiste : Jean obéit, Jean baptise. Rien que de très normal. Jean fut bien sûr dépassé par cette demande. Pour nous, point de refus qui vaille, car c'est Jésus qui nous a baptisé ou auquel nous demandons le baptême. Obéir à Dieu, mais comme des fils propres (lavés) et rachetés, c'est bien pour nous ! Et pour cela, Jésus insiste-t-Il aussi pour nous ? Certainement.

Honnête proposition

Vous le saisissez, se déplacer à la messe le jour du Baptême du Seigneur, ce n'est pas peu commémorer, se souvenir de peu. Grand est ce mystère. Et cette fête, perle de notre missel, nous propose, comme tant d'autres, de messoyer¹ la semaine en sus du dimanche.

(1) *messoyer (ou messoier, ou messier) : verbe hélas archaïque, signifiant tant dire la messe qu'y assister ou l'entendre. J'appelle de mes vœux que ce verbe redevienne d'usage.*
(2) *c'est-à-dire, du lundi au samedi.*



Le Saint-Esprit, don de Dieu

par monsieur l'abbé Pedro Gubitoso, vicaire

Le 1^{er} janvier 2017, à Saint-Éloi, comme dans bien d'autres églises dans le monde, nous avons chanté le *Veni Creator* lors de chacune des messes. En effet, l'Eglise veut à tel point, ce jour-là, que nous entonnions cet hymne au Saint-Esprit, qu'elle a attaché à ce geste une indulgence plénière. Le sens de cette prière, selon l'*Enchiridion Indulgentiarum* (recueil des indulgences), consiste à implorer l'assistance divine pour toute l'année à venir. Il est vrai que le début de l'année civile n'a pas spécialement d'importance liturgique (il s'agit surtout de fêter l'octave de Noël, anciennement fête de la Circoncision du Seigneur) ; toutefois, notre Sainte Mère l'Eglise ne néglige pas notre vie en société et, avec un ardent souci des âmes, saisit chaque bonne occasion pour nous sanctifier !

Pourquoi l'Esprit-Saint ?

Ce n'est pas sans raison que l'Eglise nous demande de nous adresser spécialement au Saint-Esprit. Il est vrai que le Père, le Fils et le Saint-Esprit partagent, tous les trois, la même et unique nature divine (nous adorons un seul Dieu en trois personnes) ; de même, il est vrai que, concernant l'action de Dieu sur le monde (création, rédemption, don de la grâce), les trois personnes agissent toujours ensemble ; toutefois, nous disons que certaines actions sont spécialement « appropriées » à l'une des personnes divines. Les trois personnes divines créent, toutes les trois sauvent, toutes les trois sanctifient, et, pourtant, nous disons que le Père est créateur, que le Fils est rédempteur et que l'Esprit-Saint, quant à lui, est sanctificateur.

Le don et les dons du Saint-Esprit

Le Saint-Esprit est appelé souvent « don de Dieu ». Dans l'hymne *Veni Creator* par exemple : « *vous qu'on nomme le Consolateur, le don du Dieu très-Haut, la source vivante, le Feu, la Charité, l'Onction spirituelle* ». Ces paroles liturgiques font sans doute écho à ces paroles qu'adressa Jésus à la samaritaine en parlant du Saint-Esprit : « *si vous connaissiez le don de Dieu !* » (cf. *Jn 4, 10*). Ce titre, attribué au Saint-Esprit, nous fait penser aussi à un autre discours du Seigneur : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, de son sein, comme dit l'Ecriture, couleront des*

fleuves d'eau vive ». Et à l'évangéliste - saint Jean en l'occurrence - de l'interpréter dans le verset suivant : « *Il disait cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié* » (*Jn 7, 37-39*).

Non seulement l'Esprit-Saint est Lui-même un don de Dieu mais aussi, à son tour, Il nous comble de ses propres dons : il touche notre âme par sept dons très particuliers que l'on appelle, à proprement parler, « les dons du Saint-Esprit ». Ce sont : la sagesse, l'intelligence, le conseil, la force, la science, la piété et la crainte de Dieu.



Cher lecteur, afin d'essayer de faire honneur aux Confirmations qui, avec la grâce de Dieu, auront lieu cette année en notre Paroisse, nous commencerons une série d'articles sur les sept dons du Saint-Esprit. C'est un passage obligé pour ceux qui aspirent à la perfection chrétienne prônée par l'évangile. Pour tout vous dire d'ores et déjà, ces dons sont les seuls capables de mener nos vertus à leur perfection ; ils le font en nous rendant aptes à obéir avec promptitude aux inspirations divines.

Pour l'instant, nous vous laissons avec les paroles du prophète Isaïe, lesquelles paroles nous montrent que Jésus est celui à qui ces dons appartiennent en plénitude : « *Un rejeton sortira de la souche de Jessé, un surgeon poussera de ses racines. Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur, esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur : son inspiration est dans la crainte du Seigneur* » (*Is 11, 1-3*).

Être exigeant, avec soi-même surtout !

par monsieur l'abbé Mateusz Markiewicz



Après avoir vu ce que le Christ nous dit de la Loi, il est bon de voir comment il nous conseille de l'appliquer. La tâche n'est pas des plus faciles, car notre application de la Loi doit surpasser celle des scribes et des pharisiens (cf. Mt 5, 20). Certes, l'on peut s'en dispenser, mais cette dispense comporte aussi la perte du Royaume des Cieux. Que faut-il donc faire pour devenir l'héritier de ce paradis, promis par Dieu à ceux qui lui sont fidèles ?

Se remettre en question

Parmi les attitudes que montre un disciple du Seigneur se trouve la capacité à se remettre en question. D'où l'exigence posée par Jésus de ne pas se présenter devant Dieu avec un sacrifice si l'on est mal disposé face à un frère, c'est-à-dire quelqu'un qui est proche (cf. Mt 5, 21-26). Ceci est tout à fait cohérent. Quand on va voir Dieu, c'est pour lui demander quelque chose, par exemple le pardon de ses péchés, pour le louer ou lui rendre grâce. Cela suppose d'être en bons termes avec Dieu. Imaginez que vous soyez vexés contre Dieu (à quel titre ?!). Vous l'éviteriez en conséquence. Mais le fait de se présenter devant lui, par exemple pendant la messe du dimanche, suppose une certaine entente entre vous et Dieu. Vous venez donc voir votre Père du Ciel, puisque cette situation est celle dans laquelle le Christ nous a demandé de nous adresser à Dieu avec le terme de « Père ». Pensez, en conséquence, que vous êtes l'un des enfants de Dieu, mais non le seul, l'unique (il n'y a que Jésus qui le soit véritablement !). Le Bon Dieu a d'autres enfants que vous et comme il est un vrai Père, il veut que tous ses enfants s'entendent bien entre eux. C'est pour cela qu'il pose une condition avant de recevoir votre offrande, celle de vous réconcilier avec votre frère, qui est son enfant. Dans une vraie famille, et surtout dans la grande famille de Dieu, il n'est pas question de s'éviter, de s'en vouloir à mort ! Cela déchire le cœur parental ! Il faut donc savoir se remettre en question et aller, en conséquence, régler son différend avec son frère, ou l'on risque d'attrister celui qui est le Père de chacun d'entre nous.

Une obéissance de cœur

Selon les paroles de Jésus, pour entrer dans le Royaume des Cieux, il ne suffit pas de s'humilier en se réconciliant avec son frère. Il faut aussi introduire la paix, l'ordre, au-dedans de nous-mêmes, ce qui est encore plus difficile. S'arracher un œil, se couper une main face à une tentation est peu, pour le Seigneur, par rapport au bonheur du ciel, qui peut exiger de tels sacrifices (cf. Mt 5, 29-30). Mais, rassurez-vous, Jésus ne veut pas que vous vous mutiliez ! Il veut seulement vous choquer pour vous réveiller ! Chacun d'entre nous est invité par le Messie à s'occuper sérieusement de son salut. Tout ce qui nous éloigne du Ciel doit être retranché loin de nous. Cela exige une autodiscipline qui sache nous imposer des sacrifices sur certaines choses qui nous font plaisir. Les délices du ciel sont bien plus belles et précieuses que n'importe quel bien terrestre, y compris l'intégrité de notre corps. Pour Jésus, une chose est claire : préférer un bien terrestre au ciel est uniquement digne de la géhenne (cf. Mt 5, 29-30).

En conséquence, par l'invitation à rechercher la vraie paix ici, sur terre, entre nous, les enfants de Dieu, et par les encouragements à ne rien préférer au bonheur du ciel, Jésus nous invite à chercher à vivre toujours, dans l'éternité, dans une seule et grande famille, celle des enfants de Dieu. C'est une récompense digne des bienheureux, mais pour l'obtenir il faut devenir exigeant avec soi-même.



à retenir...

- dimanche 12 février : tournoi de belote.
- samedi 25 et dimanche 26 mars : pèlerinage de Verdélais.
- dimanche 28 mai : confirmations.
- dimanche 11 juin : communions solennelles.
- dimanche 18 juin : premières communions.
- dimanche 25 juin : kermesse paroissiale.

Venez vous former à Saint-Éloi !

La Paroisse Saint-Éloi et ses prêtres vous proposent deux cours de doctrine hebdomadaires : les Mardis de Saint-Éloi (les mardis à 20h30 par les trois abbés à tour de rôle) et le cours sur les prophètes (les jeudis à 20h30 par monsieur l'abbé Markiewicz. Voici le programme pour janvier :

- mardi 10 : « Les dons du Saint-Esprit ».
- jeudi 12 : « Jérémie - Discours contre les peuples païens ».
- mardi 17 : « Marie, toujours Vierge ».
- jeudi 19 : « Les Lamentations de Jérémie ».
- mardi 24 : « Commentaires sur les actualités dans le monde et dans l'Église ».
- jeudi 26 : « Baruch ».
- mardi 31 : « Théologie morale - Le péché ».

Dimanche 12 février (après-midi et soir)

Tournoi paroissial de belote



Modalités d'inscription : il est obligatoire de s'inscrire par binomes, le prix de l'inscription est de 12 € par personne et inclut un buffet dinatoire. Si vous souhaitez inscrire votre équipe, vous pouvez le faire auprès de Mme Rébecca Le Noac'h.

paroisse - mode d'emploi

Eglise Saint-Éloi - Institut du Bon Pasteur

1, rue Saint-Éloi - 33000 Bordeaux

Tél.: 05 56 79 38 47

www.saint-eloi.org

Cordonnées paroissiales

Abbé Yannick Vella

Curé de Saint-Éloi (06 81 32 77 01)

Abbé Pedro Gubitoso

Vicaire (07 71 22 10 66)

Abbé Mateusz Markiewicz

Aumônier du Cours Saint Projet (06 41 38 58 14)

Horaire des offices

Dimanche

08h30 : Messe lue

10h00 : Grand'Messe

18h00 : Vêpres

19h00 : Messe lue

Semaine

07h15 : Messe lue

18h00 : Chapelet

18h30 : Messe lue

19h10 : Complies

Le mardi, sauf pendant les vacances scolaires, la messe du Cours Saint Projet a lieu à 08h30.

Permanence des prêtres

Tous les jours, un prêtre est à votre disposition de 15h00 à 18h30.

Lundi : Abbé Vella

Mardi : Abbé Gubitoso

Mercredi : Abbé Markiewicz

Jeudi : Abbé Vella

Vendredi : Abbé Gubitoso

Samedi : Abbé Vella

Offrandes de messes

Une messe : 17€ - une neuvaine : 170€ - un trentain : 510€

Sacristie

M. Henri-Alain Darniche

Linge de sacristie

Mme Raymonde Meyrou

Chorale paroissiale

Abbé Gubitoso

Répétition chaque vendredi à 20h30

Organiste

Mlle Aurélie Molinier

Nettoyage

Samedi matin de 9h à 12h

Quête

Mme de Lacheisserie

Flours

Mme Josiane Sauvêtre

Catéchisme pour enfants

Le mercredi à 17h15 (sauf vacances scolaires)

1^{er} groupe : Mme Josiane Sauvêtre

2^{ème} groupe : Abbé Vella

3^{ème} groupe : Abbé Gubitoso

Catéchisme pour lycéens

Le vendredi à 20h30 à St-Éloi - Abbé Vella

Jeunes - Groupe Saint-Michel

Aumônier : Abbé Gubitoso

Scoutisme - Groupe Lescure

Troupe Louis-Marie de Lescure, Meute Michel

Magon, Clairière Isabelle la Catholique

Aumônier : Abbé Markiewicz

Clan Saint-Martin

Aumônier : Abbé Gubitoso